



Association loi de 1901
Reconnue d'Intérêt Général

Siège social :
Hôpital Simone VEIL
1 rue Jean Moulin
95160 MONTMORENCY

« They did not know it was impossible, so they did it* » Mark TWAIN

*Des innocents ne savaient pas que la chose était impossible, alors ils la firent



Sommaire :

- Le Billet du mois...
- Sens et cognition... Les mécanismes d'une rééducation

Le Billet du mois

par Mireille SAN JULLIAN

Il m'est décidément de plus en plus impossible de comprendre le refus de nos compatriotes de retarder de façon significative les complications graves de la presbyacousie qui fait des ravages dans les EHPAD ! Ce « refus », je n'ai pas d'autre nom, de doubler le temps d'action des appareils auditifs est incompréhensible. Si vous avez une idée, s'il-vous-plait aidez-nous !



Sens et cognition... Les mécanismes d'une rééducation

par Séverine LEUSIE

« La vraie liberté... est une conséquence du développement... de conduites latentes soutenues par l'éducation. »
(Maria Montessori, *L'esprit absorbant*
in *Pourquoi Montessori aujourd'hui ?* p.64)

Il faut d'abord apprendre à se servir des outils qui sont à notre disposition avant de travailler avec ces outils eux-mêmes qui permettent de progresser. À travailler sur le sens de l'audition, on finit par se faire une idée de ce qu'est la presbyacousie et de ses conséquences sur la vie des personnes de plus de 60 ans qui en souffrent. Dans l'état actuel de nos connaissances, au GRAPsanté, il ne nous est plus possible d'ignorer les complications souvent dramatiques qui découlent de l'évolution abandonnée à elle-même d'une telle surdité de la personne âgée. Et pourtant, nous commençons à bien nous rendre compte de ce qu'il serait possible de faire pour, sans les guérir puisque ce n'est pas possible actuellement, au moins ralentir pendant 10 ou 15 ans l'apparition des complications. Car nous avons compris qu'il était possible de les retarder de manière significative et c'est ce sur quoi nous travaillons. Nos résultats étonnamment bons, nous incitent à faire passer le message et il semble que curieusement ce soit le plus difficile de tout.

L'audition, pour nous le sens le plus important, décroît au fur et à mesure que l'oreille détruit ses propres composants, en commençant par les plus fragiles : les cellules ciliées externes les plus petites qui captent les sons aigus.

Demande toujours le maximum et fais avec ce tu as.

Sens et cognition... Les mécanismes d'une rééducation (suite) par Séverine LEUSIE

Cette destruction est liée sans doute à l'âge mais surtout aux bruits violents et aux produits ototoxiques. La destruction par dégénérescence neuro-fibrillaire des cellules ciliées externes les plus fragiles, entraîne une diminution du spectre du champ auditif correspondant aux sons aigus. Pour donner une idée de ce qui va disparaître en premier au niveau du langage, on peut dire que ce sont les consonnes. Ces consonnes offrent aux voyelles plus graves des possibilités d'expression audibles immenses. Leur perte ne permet plus de savoir si, quand je perçois « USI », il s'agit de Suzie ou de fusil.

Le presbycousique ne se plaint jamais de ne pas *entendre*, il se plaint de ne pas *comprendre*. Les consonnes étant pour la plupart des formes sonores aiguës, elles donnent aux voyelles plus graves des formants sonores très différents selon la consonne utilisée. Le sourd souffre de la perte de la forme sonore qu'il connaissait. Celle qu'il reçoit est inconnue et sans sa vraie signification ! Il entend donc très bien mais ne comprend pas. Les aides auditives ne sont nécessaires que lorsque l'audition de ce qu'il perçoit ne lui permet plus d'entendre une « intensité » des sons manquants suffisante. Les aides auditives ne feront jamais comprendre des formes sonores inconnues.

En revanche, la rééducation va permettre de changer cette forme sonore contenant des aigus inaudibles, en une nouvelle forme sonore n'en contenant plus mais toujours audible surtout lorsqu'elle est renforcée par les appareils. Il n'y a aucune rivalité entre les aides auditives et la rééducation. Ces deux traitements se complètent harmonieusement pour redonner des formes sonores *audibles* et *reconnaissables* dans leur signification. Notre cognition réclame pour se nourrir correctement d'*entendre* et de *comprendre*. Nous aurions appris cela à l'école, nous n'aurions aucune difficulté avec les presbycousiques. Que se passe-t-il en effet quand nous percevons une forme sonore ? Il faut en premier lieu que nous l'entendions, si l'intensité du son n'est pas suffisante, le son mal perçu ne sert à rien. Ensuite, pour avoir une signification, il faut avoir la mémoire d'une forme sonore lui ressemblant. Alors seulement nous pouvons lui donner une signification.

Notre problème est donc de remplacer l'ancienne forme sonore qui ne sera plus jamais audible par une autre qui a la même signification que celle perdue. Reprenons le principe avec l'exemple de « usi » je prononce le « u » avec un accent aigu : « ú » le u est aigu comme dans Suzie. Et le « u » avec un accent grave : « ù » est celui de fusil. Je peux maintenant différencier les « u ». Grâce aux *répétitions*, et à l'attention que l'on fait porter par le presbycousique sur ce « u », il distingue très facilement ces « u » graves et aigus et rajoute dans sa tête, sans même qu'on lui demande, le « s » et le « f » de Suzie et de fusil qui n'existe plus.

Nous savons rééduquer, nous pouvons l'expliquer. Tout le monde peut en bénéficier avec bien sûr des aides auditives. En additionnant : appareils et rééducation, les aides auditives deviennent nécessaires durant 10 à 20 ans de plus et au lieu de les abandonner en cours de route, elles seront « indispensables » jusqu'à la mort. Pourquoi ne conseille-t-on pas la rééducation orthophonique ?

Notre leitmotiv est désormais : « *Il faut d'abord ou conjointement apprendre à se servir des outils qui sont à notre disposition avant de travailler sur ce que ces outils permettent de construire.* »

Pour le DVD gt, écrivez à : lvergnon@grapsante.org



L'équipe de la rédaction

Rédactrice en chef : Séverine LEUSIE (sleusie@grapsante.org)

Rédacteur-adjoint : Laurent DROUIN

Rédacteurs : David AUBEL, Samir DHOUIB, Bruno GALLET, Aurélia JANNET, Jean-Paul LECHIEN, Béatrice MADERO, Nicole RIBETTE-MILONAS, Régis RIBETTE, Mireille SAN JULLIAN, Gérard TUTOUX, Émilie VATIN, Laurent VERGNON, Marie-Françoise VOGEL.